

Université KASDI MERBAH-Ouargla
Faculté des Lettres et des Langues
Département de Lettres et Langues Étrangères



Mémoire

MASTER ACADEMIQUE

Domaine : lettres et langues étrangères

Filière : Langue française

Spécialité : Sciences du langage et sémiologie de la communication

Présenté par :

DJABALLAH Souhila

THEME :

Essai sur l'ambiguïté syntaxique en linguistique générale; étude analytique

Soutenu publiquement

le : 11/06/2014

Devant le jury :

M. HAMPLAOUI Abderrahim	Président
Mme KASMI Hafida	Examineur
M. FETITA Belkacem Kamel Eddine	Rapporteur

Année universitaire 2013/2014

DÉDICACE

JE DÉDIE CE MODESTE TRAVAIL

AUX PERSONNES, QUE J'AIME AUTANT, MES PARENTS ;

MES SŒURS, MES FRÈRES, MES NIÈCES ET MES

NEVEUX

ET PARTICULIÈREMENT À MES AMIES MIZALA, LAMIA,

SARAH ET NAWEL

D.SOUHILA

Remerciements

Je remercie mon Dieu qui m'a donné la patience et la volonté de terminer mon travail.

Je tiens à exprimer mes grandes sympathies et mes vifs remerciements à Mr. FETITA Belkacem Kamal Eddine, pour son aide sa patience, ses prodigieux conseils et pour tout le temps qu'il m'a consacré pour la réalisation de ce travail.

Je tiens à exprimer mes remerciements à tous ceux qui ont participé de près ou de loin à ma formation ou à mon encadrement.

Veillez, recevoir l'expression de ma reconnaissance.

D.SOUHILA

Table des matières

Introduction générale.....	5
CHAPITRE 1 : L'ambiguïté syntaxique ; éléments définitionnelles	10
1. Définition de l'ambiguïté	11
2. Sources et catégories de l'ambiguïté.....	15
2.1. L'homonymie et la polysémie.....	15
2.1.1 Homonymies	15
2.1.2. Mots polysémiques.....	16
2.2. Catégories de l'ambiguïté	16
2.2.1. L'ambiguïté syntaxique.....	16
2.2.2 L'ambiguïté référentielle.....	16
2.2.3 L'ambiguïté lexicale.....	16
2.2.4 L'ambiguïté morphologique.....	17
Chapitre 2 : Spécification des structures syntagmatiques	21
2.1. Détermination des phrases et des propositions	22
2.2. Délimitation des syntagmes et leur hiérarchisation.....	23
2.2.1. Le rattachement des groupes prépositionnels.....	23
2.2.2. Le rattachement des groupes adjectivaux.....	27
2.2.3. Le rattachement des groupes nominaux	29
2.3. Spécification de la nature des propositions et la fonction des syntagmes	34
2.3.1 La nature des propositions	34
2.3.2. La fonction des syntagmes	35
Chapitre 3 : Etude d'un corpus représentatif d'ambiguïtés syntaxiques	38
3.1. Corpus	39
3.2. Analyse et interprétation	40
3.3. Mise en contexte.....	44
Conclusion	455
Références bibliographiques	47
GLOSSAIRE.....	50
ANNEXE	52
INDEX THEMATIQUE	58
Résumé.....	60

Introduction générale

Le langage est un système de signes utilisé par les êtres humains afin d'exprimer leur pensée et communiquer entre eux, il est considéré comme le principal vecteur entre les humains. Il joue le rôle de la transmission des messages, à l'oral et à l'écrit, afin de développer des interactions, d'exprimer des besoins et d'échanger des informations ; des demandes ; des sentiments et tout ce dont on a besoin à communiquer.

Selon Jean-Adolphe RONDAL, le langage est défini comme étant : « [...] fonction qui permet d'exprimer et de percevoir des états affectifs, des concepts, des idées au moyen de signes »¹

D'autres théoriciens définissent le langage autrement. Edward SAPIR quant à lui, trouve que : « Le langage est un produit de la culture, et non une fonction biologique »² dans le sens où le langage est considéré comme un processus obtenu par une simple acquisition et non par le biais des fonctions humaines physiques et naturelles.

Mais certains se retrouvent face à des obstacles langagiers dans telle ou telle situation d'expression. Cela est signalé par maintes spécialistes sous la désignation connue : « *Trouble langagier* ». Lorsqu'un langage donné n'est pas clair et nous laisse dans le doute, quand il représente différents sens susceptibles d'occasionner plusieurs interprétations tout en impliquant en nous une idée équivoque, ou incomprise dans ce cas, on parle de l'ambiguïté.

L'ambiguïté est lorsqu'un mot ou un groupe de mots (énoncé) se renvoient à différentes significations éventuellement possibles. Selon le Petit Robert électronique (2011), une phrase ambiguë est une phrase « *qui manifeste plusieurs sens ou références possibles en contexte* ». Une expression de la langue est dite ambiguë ; quand l'expression représente une forme unique et correspondante à plusieurs sens.

Elle est le principal moteur des jeux de langage, mais est également à la source de nombreux malentendus dans la communication³.

En somme, l'ambiguïté représente le caractère d'une situation difficile à interpréter et qui correspond à plusieurs significations sous plusieurs analyses grammaticales en même temps. Il existe plusieurs types de l'ambiguïté qui, lorsqu'elles sont perçues, ont toutes une

¹RONDAL. Jean-Adolphe in RAYNAUD. Jean .Pierre, *Développement normal du langage et ses troubles*, 2008, (page consultée le 9 décembre 2013),

[http://www.medecine.ups-tlse.fr/dcem3/module03/11.%2520LANGAGE%252032%2520\(f\)%2520langage.pdf](http://www.medecine.ups-tlse.fr/dcem3/module03/11.%2520LANGAGE%252032%2520(f)%2520langage.pdf)

²SAPIR. Edward, *ANTHROPOLOGIE Tome 1 : culture et personnalité*, édition numérique produit par TREMBLAY. Jean-Marie, (page consultée le 12 décembre 2013),

http://classiques.uqac.ca/classiques/Sapir_edward/Anthropo_1/Anthropo_1.pdf

³Colloque des doctorants et des jeunes chercheurs - Coldoc09, *L'ambiguïté dans les sciences du langage*, Paris, 2009, (page consulté le 24 février 2014), www.risc.cnrs.fr/pdf/09_06_26_coldoc09livret.pdf

Conséquence similaire : l'incompréhension et, en général, la nécessité de relire le passage ambigu ou, à l'oral, de demander une répétition ou une clarification⁴, l'ambiguïté se caractérise sous différentes formes. On trouve ce phénomène, au niveau de la forme des mots on parle ici de l'ambiguïté lexicale (par exemple « porte » du verbe « porter » et « porte » du nom « la porte »), au niveau de la structure des énoncés c'est le cas de l'ambiguïté syntaxique (par exemple : *Il a parlé et il a menti à marie* «Fuchs, 1996, p.115»), et au niveau du sens des mots on parle d'ambiguïté sémantique ; par exemple dans la phrase : *Paul va à l'école* (Fuchs, 1996. p. 156). Dans ce travail nous allons surligner un type particulier de ce phénomène langagier qui est l'ambiguïté syntaxique.

L'ambiguïté syntaxique apparaît lorsque le syntagme ou bien la structure de la phrase pourrait avoir plusieurs et différents significations, autrement dit, lorsqu'il est impossible de déterminer les prépositions ou les syntagmes d'un passage sans un contexte bien précis. Par exemple dans la phrase « *Rita a acheté des nappes à pois rouges* » (Brousseau et Roberge, 2000), il est difficile de comprendre si la couleur renvoie aux nappes ou bien aux pois, un autre exemple dans la phrase « *Paul regarde le toit de la tour* » (Fuchs, 1996, p.112) dans cet exemple, on ne peut pas comprendre est ce que Paul regarde le toit qui appartient à la tour ou est-ce qu'il regarde le toit depuis la tour.

De ce fait, l'ambiguïté syntaxique peut être considérée comme étant un phénomène inhérent à de nombreuses langues naturelles⁵, elle est, pour certains linguistes, indexée parmi les troubles du langage les plus connus chez les humains et qui peut être considérée comme un obstacle langagier.

C'est pourquoi le choix de sujet de notre travail qui s'intitule « *Essai sur l'ambiguïté syntaxique en linguistique générale; étude analytique* » porte sur la définition du phénomène de l'ambiguïté, la caractérisation de chaque type de ce phénomène, et l'analyse de l'un de ces types qui est l'ambiguïté syntaxique à l'aide d'un corpus.

Notre objectif dans cet humble travail, est de mettre en exergue le phénomène linguistique de l'ambiguïté en tant qu'indice de régulation et de normalisation dans la communication et de palier à ce phénomène dans l'expression qui est généralement source de malentendus.

⁴ BODSON. Hélène, *Le traitement des ambiguïtés syntaxiques en contexte chez les bilingues*, 2011, Université du Québec à Montréal, (page consultée le 8 décembre 2013), http://www.linguistique.uqam.ca/upload/CESLA2011/article_4.pdf

⁵ MANIEZ. François, *L'ambiguïté syntaxique du groupe nominal complexe en anglais médical : prémodification et coordination*, (page consulté le 12 décembre 2013), web.univ-ubs.fr/corpus/jlc5/ACTES/ACTES_JLC07_maniez.pdf

De ce fait, notre problématique tournera essentiellement autour de la vérification que l'ambiguïté, en elle-même, constitue un indice de maîtrise ou non-maîtrise de la langue, et de ce fait ; analyser l'ambiguïté syntaxique revient à construire une régulation pour que le discours en général soit clair et sans équivoque.

Tout au long de notre travail, nous essayerons de répondre à des questions d'ordre théorique et pratique en même temps :

Que représente l'ambiguïté en linguistique ?

Les sources de ce phénomène ?

Comment distinguer les types d'ambiguïté ?

Par quoi se caractérise l'ambiguïté syntaxique ?

De quoi se définit le type de l'ambiguïté syntaxique le plus dominant ?

Où résident les cas de l'ambiguïté syntaxique les plus rencontrés ?

Pour la réalisation de notre recherche, nous postulons pour les hypothèses suivantes :

1. L'ambiguïté est un phénomène qui touche toutes les langues, et qui représente le caractère d'une situation qu'elle n'est pas claire.
2. Comprendre l'ambiguïté en tant que phénomène d'expression linguistique constitue la base de la normalisation dans la communication et pour une expression "correcte" dans la langue.

Dans ce travail, nous allons définir l'ambiguïté et bien précisément l'ambiguïté syntaxique. Il s'agit d'un phénomène langagier qui apparaît lorsque la structure de phrase pourrait avoir plusieurs sens. Où nous adoptons une méthode descriptive qui consiste en l'analyse et la caractérisation de quelques exemples assertés.

Notre présente étude se divise en trois chapitres :

- Dans le premier chapitre nous essayerons de donner quelques différentes définitions du terme ambiguïté selon différents linguistes, puis nous tenterons d'en caractériser les différents types.
- Le deuxième chapitre sera consacré à la spécification des structures syntaxiques ; dont nous parlerons des problèmes relatifs à la segmentation (La détermination des phrases et des propositions, et la délimitation des syntagmes et leur hiérarchisation) et des problèmes de caractérisation (Spécification de la nature des propositions et la fonction des syntagmes)
- Dans le troisième chapitre, nous terminerons notre travail par l'analyse d'un corpus représentatif de l'ambiguïté syntaxique, qui porte sur la sélection d'une dizaine d'exemple de phrases ambiguës syntaxiquement, dont nous essayerons de les analyser

et les interpréter, puis résumé les résultats obtenus sous forme de tableaux interprétatifs.

Chaque exemple pris de notre corpus (qui est, rappelons-le, constitué de constructions assertées), est mis en situation et dans son contexte communicatif.

Notre corpus d'étude représente un ensemble d'exemples assertés ; variés ; extraits de plusieurs ouvrages de linguistique et de grammaire, l'objectif étant de relier chaque type de l'ambigüité à travers un ou plusieurs exemples assertés de linguistes. Notre choix est expressément porté sur cette sélection afin de pouvoir montrer les rapports structuraux, syntaxique et logico-sémantique de l'ambigüité et la relier à sa source.

CHAPITRE 1 : L'ambiguïté syntaxique ; éléments définitionnelles

Plusieurs définitions ont été attribuées à l'ambiguïté selon plusieurs considérations. Dans ce chapitre nous allons en présenter quelques-unes, et puis nous allons voir les différents types de l'ambiguïté.

En ce sens, nous présenterons la conception de plusieurs linguistes et grammairiens de l'ambiguïté en tant que phénomène linguistique issu de plusieurs facteurs, et qui représente des degrés différents d'analyse selon des plans disparates.

1. Définition de l'ambiguïté

Au sens large, l'ambiguïté est la propriété d'un mot ou d'une suite de mots d'avoir plusieurs sens ou plusieurs analyses grammaticales possibles. C'est aussi le caractère d'une situation difficile à comprendre⁶, mais selon les linguistes il existe plusieurs définitions.

Pour Catherine FUCHS l'ambiguïté est : « (a) un cas de non biunivocité entre formes et sens, (b) qui donne lieu à un choix nécessaire et impossible, et (c) qui constitue cas d'univocité dédoublée »

Cette définition est considérée comme la plus simple et précise, qui signifie que l'ambiguïté est un cas d'incompatibilité entre la forme et le sens c'est-à-dire lorsqu'une même forme peut avoir plusieurs sens, et ce cas nous guide à faire un choix nécessaire entre les différents sens et qui est impossible à le faire, et qui va finir par des solutions du même niveau.

D'autres linguistes définissent l'ambiguïté autrement. Paul GRICE quant à lui, trouve que l'ambiguïté : « elle représente une caractéristique des signes ou des structures syntaxiques de la langue (d'une langue particulière) qui menace potentiellement le succès des échanges communicatifs »

Dans cette définition GRICE parle de l'ambiguïté d'abord comme un cas qui correspond à une langue particulière, et qui représente le danger ou bien l'obstacle pour cette langue ; qui entrave la bonne transmission des échanges communicatifs.

Une autre définition ; celle de JAKOBSON : « L'ambiguïté est une propriété intrinsèque, inaliénable, de tout message centré sur lui-même, (...) »

Cette définition de JAKOBSON présente l'ambiguïté comme une principale propriété inhérente de l'émetteur, c'est-à-dire que l'émetteur ne prend pas en charge ce que le récepteur va comprendre de son message.

⁶(Page consulté le 1 février 2014), fr.wikipedia.org/wiki/Ambiguïté

La notion du bruit selon JACKOBSON, c'est tout ce qui peut gêner le succès de la communication, que ce soit physique, psychologique ou sociologique. De là, l'ambiguïté est considérée comme un bruit qui gêne le succès de la communication. Comme nous allons voir dans le schéma de communication de JAKOBSON :

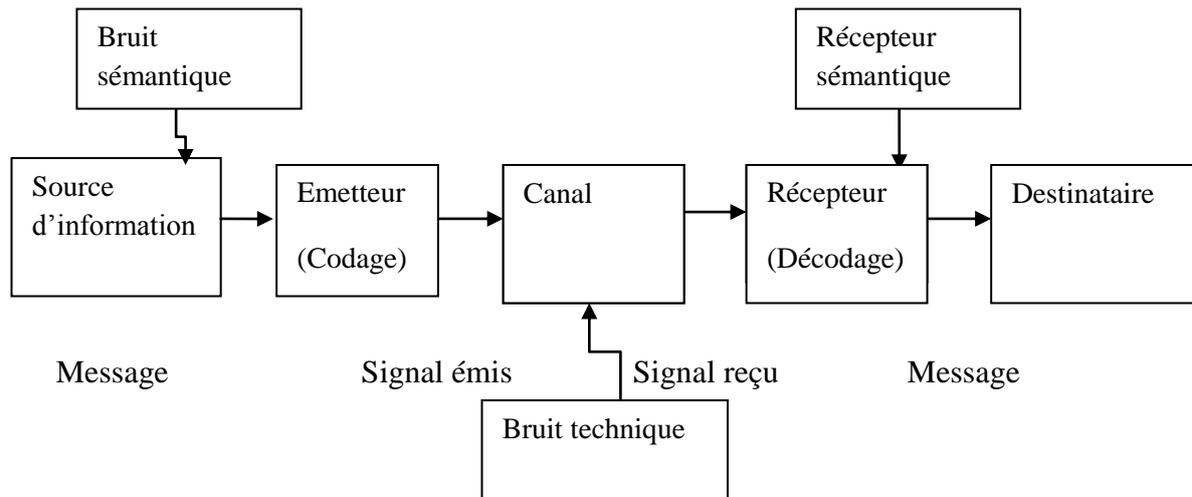


FIGURE 1. Schéma de la communication bruitée⁷

La figure en haut représente le schéma de la communication bruitée selon JAKOBSON, sur lequel le succès de la communication est peut être entravé par un bruit, que ce soit un bruit sémantique au niveau de la source d'information ou de l'émetteur, ou bien un bruit technique au niveau du canal.

Le dictionnaire de linguistique LAROUSSE donne la définition de l'ambiguïté comme suit : « l'ambiguïté est la propriété de certaines phrases qui présentent plusieurs sens »

Cette définition courte du dictionnaire de linguistique LAROUSSE parle de l'ambiguïté au sens général dont l'ambiguïté est un cas particulier de certaines phrases ou syntagmes qui ont plusieurs significations.

⁷ (page consulté le 5 février 2014), demosthene-priseeparoleenpublic.blogspot.com

Les quatre citations sont des définitions de l'ambiguïté qui donnent des notions différentes l'une de l'autre ; commençant par la première définition de Catherine FUCHS, cette définition est la plus précise par rapport aux autres définitions, dont FUCHS a expliqué qu'est-ce qu'une ambiguïté et les résultats qui se constituent à cause d'une ambiguïté, la définition de Paul GRICE, a été différente où GRICE a défini l'ambiguïté comme un cas qui peut menacer le succès des échanges communicatifs entre les humains, sans qu'il donne une explication au sens du terme « *ambiguïté* », de même JAKOBSON dans sa définition n'a pas donné une explication précise du terme ambiguïté, mais il a défini l'ambiguïté comme une propriété inhérente de l'émetteur. Enfin, la définition du dictionnaire de linguistique LAROUSSE est la plus courte par rapport aux autres définitions, or elle réside de ce fait une définition beaucoup plus générale.

Le tableau ci-dessous résume les points de convergences et de divergences entre ces quatre définitions :

Auteurs	Définitions	Convergences et divergences	
Catherine FUCHS	L'ambiguïté est :(a) un cas de non biunivocité entre formes et sens, (b) qui donne lieu à un choix nécessaire et impossible, et (c) qui constitue cas d'univocité dédoublée	Le point de convergence entre ces quatre définitions, est que l'ambiguïté représente le	La définition de FUCHS est la plus détaillée, en ce qui concerne le terme « ambiguïté »
Paul GRICE	Elle représente une caractéristique des signes ou des structures syntaxiques de la langue (d'une langue particulière) qui menace potentiellement le succès des échanges communicatifs	caractère d'un cas qu'il n'est pas clair sous la forme de plusieurs significations	La définition de GRICE n'est pas vraiment détaillée, et elle représente l'ambiguïté comme l'obstacle qui menace le succès des échanges linguistiques
JAKOBSON	L'ambiguïté est une propriété intrinsèque, inaliénable, de tout message centré sur lui-même		La définition de JAKOBSON ne donne pas beaucoup de détails sur le terme « ambiguïté », et elle la représente comme une propriété inhérente de l'émetteur
Dictionnaire de linguistique LAROUSSE	L'ambiguïté est la propriété de certaines phrases qui présentent plusieurs sens		La définition de LAROUSSE est la plus courte mais la plus commune.

2. Sources et catégories de l'ambiguïté

Inscrit dans le système de la langue, le phénomène de l'ambiguïté se retrouve à tous les niveaux de l'analyse linguistique et peut donner lieu à diverses typologies, et se rattache aux deux sources que sont l'homonymie et la polysémie.⁸

2.1. L'homonymie et la polysémie

L'homonymie et la polysémie sont considérées comme des phénomènes linguistiques où l'ambiguïté trouve sa source.

D'après FUCHS l'homonymie ne peut mener qu'à l'univocité ou à l'ambiguïté, au moment où la polysémie mène non seulement à l'univocité ou à l'ambiguïté, mais aussi à ce que l'on appelle "la plurivocité sans ambiguïté".

Chaque mot comporte une substance sémantique composée de traits distinctifs de signification, les sèmes. Par exemple, le mot « chaise » est composé des sèmes « / non humain/ / non-animé/ / concret/ / meuble/ / pour s'asseoir/ / sur pieds/ /pour une personne/ /avec dossier/ /en matière rigide/ ». Ce mot possède des sèmes communs avec d'autres mots (comme « fauteuil », « canapé » ou « tabouret »), mais chacun de ces mots diffère des autres par des sèmes qui lui sont propres (Pottier, 1964).⁹

2.1.1 Homonymies

Représentent le caractère des mots qui se prononcent de la même façon mais qu'ils renvoient à des sens différents, on distingue :

- les **homophones non-homographes**, qui ont la même prononciation, mais s'écrivent différemment. Par exemple le mot [t ɜ̃] peut s'écrire « teint », « tint », « thym », « tain ».
- les **homophones homographes**, qui partagent non seulement la même forme sonore, mais aussi la même forme graphique. Ces mots ont le même signifiant, alors qu'ils n'ont apparemment aucun sème commun. C'est le cas du mot « Palais », dont la forme actuelle est dérivée de deux mots distincts en latin « Palatium » pour l'acception « château » et « Palatum » pour la structure anatomique.¹⁰

⁸ FUCHS Catherine, Op. Cite

⁹ RAFFIN-DESJARDINS. Vanessa, *Etalonnage du test de compréhension de l'ambiguïté sur une population de 50 à 80 ans*, 2012, (page consulté le 9 décembre 2013),

http://dumas.ccsd.cnrs.fr/docs/00/73/07/83/PDF/ORTH_2012_Raffin.pdf

¹⁰ Ibid.

2.1.2. Mots polysémiques

Représentent le caractère des mots qui ont un même signifiant, qui renvoie à plusieurs signifiés, comme par exemple le mot « café » possède plusieurs significations, qui gravitent toutes autour du sens initial de « graine du caféier » : il peut s'agir de la boisson qu'on obtient à partir de cette graine, de la couleur qu'elle représente, du lieu où l'on peut la consommer...

2.2. Catégories de l'ambiguïté

Les ambiguïtés que nous rencontrons dans des énoncés ou des textes, à l'oral comme à l'écrit, peuvent être de différentes sortes : syntaxiques, morphologiques, référentielles, ou lexicales (Fuchs, 1996):

2.2.1. L'ambiguïté syntaxique

Ce type apparaît lorsqu'il est impossible, sans un contexte bien précis de déterminer les propositions ou les syntagmes d'un passage. Par exemple : dans la phrase, «*Jean envoie un vase de Chine*» (Fuchs, 1996), il est possible de comprendre que «*Jean envoie un vase depuis la Chine* » ou que «*Jean envoie un vase fabriqué en Chine* », un autre exemple de la phrase «*Sophie sent la rose* » (Bodson, H. 2011), on ne peut pas comprendre est ce que Sophie est-elle en train de respirer l'odeur de la fleur, ou est-ce le parfum que Sophie porte qui sent la rose.

2.2.2 L'ambiguïté référentielle

On remarque ce type lorsqu'il est difficile d'identifier le référent, par exemple dans le cas d'une anaphore pronominale ou adjectivale. Ainsi dans la phrase «*Paul travail avec Pierre dans son bureau* » (Raffin-Desjardins, V. 2012) il est impossible de savoir qu'il s'agit du bureau de Paul ou de celui de Pierre, un autre exemple dans la phrase «*Julie est avec sa mère dans sa voiture* » (Fuchs. 1996) dans cet exemple il est n'est pas possible de constater si la voiture est à Julie ou à sa mère.

2.2.3 L'ambiguïté lexicale

Ce type se manifeste lorsqu'un mot renvoie à plusieurs significations. Depuis les travaux de Saussure (1916), les linguistes s'accordent à envisager le mot (qu'on peut également appeler «*signe* ») comme l'association conventionnelle d'un *signifiant* et d'un *signifié*, le signifiant étant la forme matérielle du mot (phonologique et orthographique), et le signifié, le contenu sémantique évoqué par ce signifiant. Dans

cette optique, un mot est considéré comme ambigu lorsqu'à un seul signifiant correspondent plusieurs signifiés. C'est le cas des homonymes et des mots polysémiques¹¹, comme « souci » qui peut signifier à la fois une fleur et une préoccupation, aussi l'exemple de « fer » qui renvoie à un métal ou un objet métallique.

2.2.4 L'ambiguïté morphologique

Si on veut comprendre une phrase on est obligé de faire une segmentation de la chaîne sonore ou graphique pour en isoler les mots, dans ce cas il est nécessaire de faire une analyse morphosyntaxique afin de retrouver à quelle catégorie appartient chaque mot : substantif, verbe, adjectif, adverbe, pronom. Ce type est présent lorsqu'un mot renvoie à plusieurs catégories, et ils s'appellent les mots polycatégoriels. Par exemple, « règle » peut entrer dans la catégorie « substantif », mais il peut aussi faire référence au verbe « Régler » conjugué à la 1^{ère} ou à la 3^{ème} personne du présent de l'indicatif ou du subjonctif présent.

Le tableau ci-dessous résume les quatre types de l'ambiguïté, avec des exemples empruntés à Catherine FUCHS 1996¹²:

¹¹RAFFIN-DESJARDINS VANESSA, Op. Cite

¹²FUCHS. C, 1996, pp 85- 158

	Définition	Exemples	Les interprétations possibles
Ambiguïté syntaxique	apparaît lorsque le syntagme ou bien la structure de la phrase pourrait avoir plusieurs et différents significations	<ul style="list-style-type: none"> - Luc et Eve sont mariés - Jean a abordé la fille avec des fleurs - Karine préfère la tarte aux pommes 	<ul style="list-style-type: none"> - Soit, Luc et Eve sont mariés ensemble ou bien sont mariés séparément - Soit que, c'est été Jean qui porte les fleurs ou bien il a abordé de la fille qui porte les fleurs - Soit, c'est la tarte aux pommes que Karine préfère ou bien elle préfère la tarte par rapport aux pommes
Ambiguïté référentielle	apparaît lorsqu'il est difficile d'identifier le référent	<ul style="list-style-type: none"> - Cette table, elle bouge ? - Sans vous, je m'ennuyais - A trois heures, le directeur est parti 	<ul style="list-style-type: none"> - Est-ce que la table, est en train de balancer, ou bien est ce que cette table est mobile - Soit, si vous n'étiez pas là, je me suis effectivement ennuyé, soit, si vous n'aviez pas été là, je me serais ennuyé - Soit que, à trois heures, il n'est plus

			là, ou bien son départ s'est situé à trois heures
Ambiguïté lexicale	apparaît lorsqu'un mot renvoie à plusieurs significations	à l'oral : - C'est lui qui a imposé ses/ ces conditions -Les vis/ vices sont caché(e)s à l'écrit : - Nommez un fermier général - Je suis un imbécile	- Soit, prenez un fermier et nommez-le général, ou bien citez-moi un fermier général - Soit, je m'identifie à un imbécile [verbe être], ou bien je marche derrière un imbécile [verbe suivre]
Ambiguïté morphologique	apparaît lorsqu'un mot renvoie à plusieurs catégories	- Le pilote ferme la porte - Le cuisinier sale la note	- Soit, le pilote barre l'ouverture, soit, le pilote solide la tient dans ses bras - Soit, le cuisinier demande un prix trop élevé pour l'addition, ou bien le cuisinier malpropre l'enregistre

		- Le petit garde la montre	- Soit, le petit gardien la désigne, ou bien le petit enfant conserve le bracelet-montre
--	--	----------------------------	--

Nous avons examiné dans ce chapitre quatre définitions de l'ambiguïté, nous en avons étudié les sources, ainsi les différents types de ce phénomène.

Parmi les types de l'ambiguïté les plus connus, c'est l'ambiguïté syntaxique ; par quoi se caractérise ce type ?

C'est ce que nous allons développer dans le deuxième chapitre.

Chapitre 2 : Spécification des structures syntagmatiques

Pour faire une analyse syntagmatique d'une phrase, il est possible de se retrouver face à des problèmes de segmentation et de caractérisation.

Problèmes de **segmentation** : pour pouvoir reconstruire la structure syntaxique des phrases, le récepteur doit être en mesure d'une part de découper la chaîne en phrases et en propositions, d'autre part de délimiter les syntagmes, dont les emboîtements en série sont constitutifs de chaque proposition. Problèmes de **caractérisation** : à chaque proposition et à chaque syntagme le récepteur doit être capable d'associer une fonction syntaxique.¹³

A ces niveaux d'analyse syntaxique syntagmatique, les ambiguïtés peuvent se manifester.

2.1. Détermination des phrases et des propositions

A l'oral, le récepteur reçoit la chaîne phonique comme un continuum sonore qu'il est obligé de segmenter. Il bénéficie de l'aide des indications que donne la courbe intonative qui lui en facilite la tâche de segmentation en phrase et en propositions ; cependant les indices intonatifs ne sont pas totalement clairs.

Par ailleurs, en l'absence d'intonation dans certains cas, par exemple dans une situation d'une voix de synthèse ou face à un texte lu recto tono, dans ces cas-là le découpage en phrases ou en propositions devient abstrus, d'où l'ambiguïté trouve sa source.

Ex : L'instituteur dit : « le maire est un âne » / « L'instituteur », dit le maire, « est un âne » (Fuchs, 1996, p.110).

A l'écrit, en général les textes sont déjà, prédécoupés par les blancs qui séparent les mots, et les signes de ponctuation qui séparent les phrases et les propositions.

Mais ces marques ne sont pas fiables à 100% ; de plus l'absence de certaines d'entre elles comme les signes de ponctuation, peut donner l'occasion à certaines ambiguïtés de surgir. Au même niveau un texte oral non entonné, un texte écrit non ponctué comme par exemple, dans le cas de télégramme ou de certains textes manuscrits.

¹³FUCHS C, op.cite, p.109

Au corps d'un texte ponctué, parfois l'absence d'une virgule est suffisante pour que la segmentation de la phrase en propositions devienne problématique.

Ex : Quant à la réforme fiscale, on se demande qui en veut vraiment : « *Les élus en parlent tant qu'ils ne sont pas à la voter* » a dit le ministre

« Les élus en parlent tant [= tellement], qu'ils ne sont pas à la voter »

/ « Les élus en parlent, tant qu' [= aussi longtemps que] ils ne sont pas à la voter » (Fuchs, 1996, p.110).

2.2. Délimitation des syntagmes et leur hiérarchisation

Le récepteur doit reconstituer la structure syntaxique de la phrase, c'est-à-dire, hiérarchiser les constituants.

Pour qu'il connaisse d'où rattache un syntagme, il lui faut le pouvoir de déterminer si ce syntagme est contenu ou non dans le syntagme précédent, c'est-à-dire il doit délimiter les frontières des syntagmes dans la mesure où l'on tente de les hiérarchiser.

Nous vous proposons le rattachement des groupes prépositionnels, des groupes adjectivaux et des groupes nominaux.

2.2.1. Le rattachement des groupes prépositionnels

Un groupe prépositionnel peut appartenir syntaxiquement d'un verbe, d'un adjectif, ou d'un nom. L'ambiguïté se trouve lorsque, dans une séquence, un groupe prépositionnel suit plusieurs constituants de ce type, qui tous représentent des points de rattachement possibles pour ce groupe.

Selon l'analyse de FUCHS, voici les séquences les plus rencontrées, illustrées par des exemples pris de son livre (*Les ambiguïtés du français*, 1996)¹⁴:

Premier groupe : les deux points de rattachement possibles ne sont pas de la même nature :

- **V N Gprép** : le groupe prépositionnel (Gprép.) suit un nom (N) qui lui-même suit le verbe (V) dont il est l'objet.

Ex : Nadine couvre la corbeille de fleurs

« La corbeille de fleurs, Nadine la couvre » / « De fleurs, Nadine couvre la corbeille ».

¹⁴Idem, pp 112-117

Ici le choix est entre le rattachement à un nom (N) ou le rattachement à un verbe (V) :

[V (N Gprép.)] / [(V N) Gprép.]

- **V A Gprép.** : le groupe prépositionnel (Gprép.) suit un adjectif (A) qui lui-même suit un verbe (V).

Ex : Les représentants d'association sont repartis satisfaits de la mairie

« Satisfait de la mairie, ils sont repartis » / « De la mairie, ils sont repartis satisfait ».

Le groupe prépositionnel peut être rattaché soit à l'adjectif, soit au verbe suivi de l'adjectif :

[V (A Gprép.)] / [(V A) Gprép.]

- **N A Gprép.** : le groupe prépositionnel suit un adjectif (ou participe) qui lui-même suit un nom.

Ex : Il s'agit là d'une forme dérivée du féminin

« ... d'une forme (qui est) dérivée du féminin » / « ... d'une forme dérivée (qui est) féminin ».

Le groupe prépositionnel soit qu'il est rattaché à l'adjectif seul, soit au groupe constitué par le nom et l'adjectif :

[N (A Gprép.)] / [(N A) Gprép.]

- **V Grép. Gprép.** : un verbe est suivi d'un premier groupe prépositionnel (ou adverbial), lui-même suivi d'un second groupe prépositionnel (ou adverbial).

Ex : Ecoutez bien cette musique, que nous entendons pour la première fois aujourd'hui

« ... que nous entendons pour la première fois de la journée » / « ... que, aujourd'hui, nous entendons pour la première fois ».

La question qui se pose est sur le rattachement du premier groupe prépositionnel (ou adverbial), qui se trouve en position médiane par rapport à ses deux points de rattachement possibles : il peut être regroupé soit à droite avec le second groupe prépositionnel (ou adverbial), soit à gauche avec le verbe :

[V (Gprép. Gprép.)] / [(V Gprép.) Gprép.]

Deuxième groupe : les deux points de rattachement sont tous les deux de nature verbale :

- **V VGprép. :** le groupe prépositionnel suit un verbe qui lui-même est précédé d'un verbe introducteur.

Ex : Il a dit qu'il donnerait son avis par fax

« Ce qu'il a dit, c'est qu'il donnerait son avis par fax » / « Ce qu'il a dit par fax, qu'il donnerait son avis ».

Le groupe prépositionnel soit qu'il est rattaché directement au seul verbe qui précède, soit au complexe composé des deux verbes :

[V (V Gprép.)] / [(V V) Gprép.]

Le groupe prépositionnel peut suivre un verbe au participe passé qualifiant le nom qui le précède, lui-même objet du verbe.

Ex : Les lecteurs rapporteront les livres empruntés avant le 1^{er} avril

« Les livres empruntés avant le 1^{er} avril, les lecteurs les rapporteront » / « Les livres empruntés, les lecteurs les rapporteront avant le 1^{er} avril ».

Le groupe prépositionnel peut être rattaché soit directement au seul participe passé (Pp.) pour intégrer un groupe nominal complexe, soit au groupe verbal complexe constitué du verbe et du nom objet qualifié par le participe passé :

[V (N (Pp. Gprép.))] / [(V (N Pp.)) Gprép.]

- **V Gprép. V :** le groupe prépositionnel est situé en position médiane entre deux verbes subordonnés l'un à l'autre : un modal à gauche, un verbe plein à droite.

Ex : Je voudrais bien comprendre

« Je voudrais comprendre vraiment » / « J'aimerais volontiers comprendre ».

Le groupe prépositionnel peut être rattaché soit à droite, soit à gauche :

[V (Gprép. V)] / [(V Gprép.) V]

- **V et V Gprép.** : un groupe prépositionnel suit deux verbes, reliés cette fois-ci par une coordination :

Il est venu et il est reparti avec tristesse

« Il est venu, et c'est avec tristesse qu'il est reparti » / « C'est avec tristesse qu'il est venu et qu'il est reparti ».

Le groupe prépositionnel soit qu'il est rattaché au seul second verbe, soit aux deux verbes coordonnés :

[V et (V Gprép.)] / [(V et V) Gprép.]

Troisième groupe : les deux points de rattachement possible sont tous les deux de nature nominale.

- **N Gprép. Gprép.** : un groupe prépositionnel suit un nom (précédé d'une proposition), qui lui-même suit un nom.

Ex : Il a fondé une école de commerce de jeunes filles

« ... une école (où l'on enseigne) le commerce des jeunes filles » /

« ... une école (où l'on enseigne) le commerce aux jeunes filles ».

Le groupe prépositionnel soit qu'il est rattaché au seul nom précédent, soit au groupe nominal complexe composé du premier nom suivi de « prép. N » :

[N prép. (N Gprép.)] / [(N Gprép.) Gprép.]

- **N et N Gprép.** : le groupe prépositionnel suit deux noms en relation, non plus de subordination, mais de coordination.

Ex : Les voisins et les parents de Paul sont venus

« Les voisins d'une part, et les parents de Paul de l'autre... » / « Les voisins de Paul et les parents de Paul... ».

Le groupe prépositionnel soit qu'il est rattaché au seul nom précédent, soit au deux noms coordonnés :

[N et (GN Gprép.)] / [(N et N) Gprép.]

Quatrième groupe : les deux points de rattachement possible sont tous les deux des groupes prépositionnels :

- **N prép. N prép. N et prép. N :** un groupe prépositionnel (« prép. N ») précède de et suit deux groupes prépositionnels successifs qualifiant par emboîtement un N initial.

Ex : J'ai visité la maison du père de Paul et de Marie

« ... la maison de celui qui est à la fois le père de Paul et le père de Marie » /

« ... la maison de celui qui est à la fois la maison du père de Paul et la maison de Marie ».

On pose la question de rattachement sur le groupe prépositionnel qui suit ; ou bien on le rattache au plus près (le et coordonne alors les deux groupes prépositionnels directement adjacents), ou bien on le lie à un niveau au-dessus (le et coordonne alors un Gprép. complexe et un Gprép. simple).

[N (prép. (N (prép. N et prép. N))] / [N (prép. (N prép. N) et prép. N)]

2.2.2. Le rattachement des groupes adjectivaux

En syntaxe, le groupe adjectival peut dépendre d'un nom ou de certains verbes. L'ambiguïté se trouve lorsque, dans une séquence, un groupe adjectival suit plusieurs constituants de ce type, qui représentent tous des points de rattachement possible.

D'après l'analyse de FUCHS, voici quelques-uns des cas les plus fréquents, expliqués par des exemples, pris de son livre (*Les ambiguïtés du français*, 1996)¹⁵:

Premier groupe : rattachement à un N ou à un V :

- **V N A :** l'adjectif (A) suit un nom objet (N) qui lui-même suit un verbe (V).

Ex : Ce produit vous aide à conserver votre teint frais

« ... à conserver votre teint (qui est) frais », « ... à conserver quoi ? – votre teint frais » /

« ... à conserver frais votre teint », « ... à conserver votre teint comment ? – frais ».

¹⁵Idem. pp 117-119

Les deux rattachements possibles sont :

[V (N A)] / [(V N) A]

S'apparente à un cas de ce genre l'exemple suivant :

Elle justifie ainsi sa raison d'être saluée par tous

« ... la raison (pour laquelle) elle est saluée... » / « ... sa raison d'être, (qui est) saluée... ».

En cas d'absence de la ponctuation à l'écrit (virgule), et une pause ou un sommet mélodique à l'oral, l'adjectif peut être rattaché soit à être (en tant que participe passé, d'où une forme de passif), soit au groupe nominal (N + prép. être) en tant qu'adjectif apposé :

[(N prép. (être A))] / [(N (prép. être)) A]

Deuxième groupe : les deux points de rattachement possibles sont des noms :

- **N prép. N A / Rel.** : l'adjectif ou la relative (Rel.) suit un nom lui-même complément d'un nom précédent.

Ex : J'ai parlé au professeur de football américain

« ... au professeur (qui enseigne le) football américain » / « ... au professeur américain (qui enseigne le) football ».

Soit que l'adjectif (ou la relative) est rattaché directement au seul nom précédent, soit au groupe nominal complexe constitué du premier N suivi du groupe prépositionnel :

[N (prép. (N A / Rel.))] / [(N (prép. N)) A / Rel.]

- **N et N A / Rel.** : un adjectif (ou une relative) suit deux noms reliés par une coordination.

Ex : J'ai croisé un homme et un enfant très heureux

« ... un homme d'une part, et un enfant très heureux de l'autre » / « ... un homme très heureux et un enfant très heureux ».

Soit que l'adjectif (ou la relative) est relié au seul nom précédent, soit aux deux noms coordonnés :

[GN et (GN A / Rel.)] / [(GN et GN) A / Rel.]

- **N A N** : l'adjectif apposé est situé entre deux noms.

Ex : Mené deux sets à zéro par Patrick (McEnroe), exténué, Connors s'était débattu comme un beau diable avant de l'emporter en cinq sets

« Mené par Patrick, (qui était) exténué... » / « ... Connors, exténué... ».

L'adjectif peut être rattaché soit au nom qu'il le précède à gauche, soit au nom qu'il le suit à droite :

[(N A) N] / [N (A N)]

- **N prép. N A et A** : un adjectif précède de « et » suit un premier adjectif qualifiant le nom d'un groupe prépositionnel (prép. N) lui-même complément d'un premier nom.

Ex : J'ai vu des poissons de couleurs variées et absolument extraordinaires

« ... des poissons de couleurs à la fois variées et absolument extraordinaires » /

« ... des poissons à la fois de couleurs variées et absolument extraordinaires ».

La question qui se pose ici est de savoir si le second adjectif est coordonné au premier adjectif (formant ainsi un groupe adjectival complexe qui qualifie le second N, à savoir celui du groupe prépositionnel), ou s'il est coordonné au groupe prépositionnel (formant ainsi avec celui-ci un modifieur complexe qualifiant le premier GN) :

[GN (prép. (N (A et A)))] / [GN ((prép. (N A)) et A)]

2.2.3. Le rattachement des groupes nominaux

Suivant l'analyse de Fuchs, voici les cas les plus rencontrés, clarifiés par des exemples pris de son livre (*Les ambiguïtés du français*, 1996)¹⁶:

Un nom peut être rattaché à un verbe ou un autre nom (comme opposition).

- **N N et N V** : un groupe pronominal est en position médiane entre un premier nom et un second, précédé de et, et suivi d'un verbe.

Ex : Le président de la république, M. Chirac, et le premier ministre se sont rencontrés

¹⁶Idem. pp.119-120

« Le président de la république (qui est) M. Chirac et le premier ministre se sont rencontrés »
/ « Le président de la république (et) M. Chirac et le premier ministre se sont rencontrés ».

Peut-être soit un rattachement, comme apposition, au nom à gauche, soit un rattachement, coordonné aux deux noms à gauche et à droite, l'ensemble des trois étant sujet du verbe :

$[(N (=N)) \text{ et } N \text{ V}] / [(N \text{ et } N \text{ et } N) \text{ V}]$

- **V et V N** : un groupe nominal, objet possible des deux verbes précédents, suit deux verbes reliés par une coordination.

Ex : Il regarde et il admire Marie

« Il regarde d'abord, et alors il admire Marie » / « Il regarde Marie et l'admire »

Soit que le nom est rattaché au seul verbe qu'il le précède, soit aux deux verbes coordonnés :

$[V \text{ et } (V \text{ N})] / [(V \text{ et } V) \text{ N}]$

- **V N qui V N et N** : un groupe nominal précède de et suit une relative qui qualifie N initial – cette relative comportant elle-même un ou plusieurs groupes nominaux.

Ex : Au zoo, on peut voir un lion qui terrifie les badauds et de pauvres petites antilopes

« ... qui terrifie à la fois les badauds et des antilopes » / « ... on peut voir à la fois un lion qui... et des antilopes ».

La question est ici de savoir si le groupe nominal coordonné doit être compris comme coordonné à un groupe nominal de la relative (formant avec cet autre groupe nominal un GN complexe ayant une fonction au sein de la relative) ou au N initial (formant avec lui un GN complexe ayant une fonction par rapport au verbe principale) :

$[V \text{ N qui } V \text{ (N et N)}] / [V \text{ ((N qui } V \text{ N) et N)}]$

Le tableau ci-dessous résume les trois groupes de rattachement, et donne la schématisation de toutes les séquences les plus rencontrées :

Les groupes de rattachement	Les séquences les plus rencontrées	Schématisation	Exemples
Le rattachement des groupes prépositionnels	Premier groupe : les deux points de rattachement sont, de nature différente		
	1) V N Gprép.	a- [V (N Gprép.)] / [(V N) Gprép.]	- Nadine couvre la corbeille de fleurs
	2) V A Gprép.	a- [V (A Gprép.)] / [(V A) Gprép.]	- Les représentants d'associations sont repartis satisfaits de la mairie
	3) N A Gprép.	a- [N (A Gprép.)] / [(N A) Gprép.]	- Il s'agit là d'une forme dérivée du féminin
	4) V Grép. Gprép.	a- [V (Grép. Gprép.)] / [(V Grép.) Gprép.]	- Ecoutez bien cette musique, que nous entendons pour la première fois aujourd'hui
	Deuxième groupe : les deux points de rattachement sont de nature verbale		
	1) V VGprép.	a- [V (V Gprép.)] / [(V V) Gprép.] b- [V (N (Pp. Gprép.))] / [(V (N Pp.)) Gprép.]	- Il a dit qu'il donnerait son avis par fax - Les lecteurs rapporteront les livres empruntés avant le 1 ^{er} avril
	2) V Gprép. V	a- [V (Gprép. V)] / [(V Gprép.) V]	- Je voudrais bien comprendre
	3) V et V Gprép.	a- [V et (V Gprép.)] / [(V et V) Gprép.]	- Il est venu et il est reparti avec tristesse
	Troisième		

	<p>groupe : les deux points de rattachement sont de nature nominale</p> <p>1) N Gprép. Gprép.</p> <p>2) N et N Gprép.</p>	<p>a- [N prép. (N Gprép.)] / [(N Gprép.) Gprép.]</p> <p>a- [N et (GN Gprép.)] / [(N et N) Gprép.]</p>	<p>- Il a fondé une école de commerce de jeunes filles</p> <p>- Les voisins et les parents de Paul sont venus</p>
	<p>Quatrième groupe : les deux points de rattachement sont des groupes prépositionnels</p> <p>1) N prép. N prép. N et prép. N</p>	<p>a- [N (prép. (N (prép. N et prép. N)))] / [N (prép. (N prép. N) et prép. N)]</p>	<p>- J'ai visité la maison du père de Paul et de Marie</p>
Le rattachement des groupes adjectivaux	<p>Premier groupe : rattachement à un N ou à un V</p>		
	1) V N A	<p>a- [V (N A)] / [(V N) A]</p> <p>b- [(N prép. (être A))] / [(N (prép. être)) A]</p>	<p>- Ce produit vous aide à conserver votre teint frais</p> <p>- Elle justifie ainsi sa raison d'être saluée par tous</p>
	<p>Deuxième groupe : les deux points de rattachement sont des noms</p>		
	1) N prép. N A / Rel.	<p>a- [N (prép. (N A /</p>	<p>- J'ai parlé au professeur</p>

	<p>2) N et N A / Rel.</p> <p>3) N A N</p> <p>4) N prép. N A et A</p>	<p>Rel.)) / [(N (prép. N)) A / Rel.]</p> <p>a- [GN et (GN A / Rel.)] / [(GN et GN) A / Rel.]</p> <p>a- [(N A) N] / [N (A N)]</p> <p>a- [GN (prép. (N (A et A)))] / [GN ((prép. (N A)) et A)]</p>	<p>de football américain</p> <p>- J'ai croisé un homme et un enfant très heureux</p> <p>- Mené deux sets à zéro par Patrick (McEnroe), exténué, Connors s'était débattu comme un beau diable avant de l'emporter en cinq sets</p> <p>- J'ai vu des poissons de couleurs variées et absolument extraordinaires</p>
Le rattachement des groupes nominaux	<p>1) N N et N V</p> <p>2) V et V N</p> <p>3) V N qui V N et N</p>	<p>a- [(N (=N)) et N V] / [(N et N et N) V]</p> <p>a- [V et (V N)] / [(V et V) N]</p> <p>a- [V N qui V (N et N)] / [V ((N qui V N) et N)]</p>	<p>- Le président de la république, M. Chirac, et le premier ministre se sont rencontrés</p> <p>- Il regarde et il admire Marie</p> <p>- Au zoo, on peut voir un lion qui terrifie les badauds et de pauvres petites antilopes</p>

2.3. Spécification de la nature des propositions et la fonction des syntagmes

2.3.1 La nature des propositions

Au niveau de l'analyse syntagmatique, il existe non seulement des problèmes de segmentation, mais aussi des problèmes de caractérisation. A commencer par ceux qui ont un lien à l'identification de la nature des propositions.

Selon FUCHS, voici deux cas d'ambiguïtés de ce niveau, portant sur le statut de certaines propositions subordonnées :

- **Relative / interrogative indirecte**

Monter moi ce que tu as dans la main

« La chose précise que tu as..., montre-la moi » / « Montre-moi qu'elle est la chose que tu as... ».

- **Circonstancielle / interrogative indirecte**

Ecrivez-moi si vous comptez venir me voir

« Si vous..., écrivez-moi » / « Ecrivez-moi (pour me dire) si (oui ou non) vous... ».

En l'absence de marque de détachement entre la phrase principale et la subordonnée (virgule à l'écrit, pause et rupture de la courbe mélodique à l'oral), ces phrases sont ambiguës quant au statut de la subordonnée¹⁷.

Les deux cas précédents ne sont pas les seuls qui existent. A l'oral on retrouve des propositions dont le statut d'indépendante interrogative ou de subordonnée parataxique hypothétique, qui constituent des ambiguïtés dans le cas où une même courbe intonative peut convenir à ces deux types de propositions, tandis qu'à l'écrit une ponctuation différente (un point d'interrogation ou une virgule) permettrait de les différencier.

Ex : Marie avait toute confiance en Pierre. Etait-elle heureuse (? /,) elle le croyait

« Est ce qu'elle était heureuse ? Elle croyait que oui » / « si elle était heureuse, elle croyait Pierre »

¹⁷idem, p.120

2.3.2. La fonction des syntagmes

Au niveau du plan syntaxique, on trouve d'autres types des problèmes de caractérisation, qui ont lien à la fonction des syntagmes. Les ambiguïtés de ce type viennent d'une part lorsque une même marque grammaticale peut avoir plusieurs fonctions distinctes, et d'autre part lorsque une même place sur la chaîne peut être occupée par des termes ayant une fonction différente.

Suivant l'analyse de FUCHS, voici les deux caractères de fonction des syntagmes, illustrés avec des exemples pris de son livre (*Les ambiguïtés du français*, 1996)¹⁸:

2.3.2.1. Les marques fonctionnellement ambiguës

Les exemples suivants caractérisent le cas où une même préposition peut fonctionner comme un complément directement régi par le verbe, ou comme un circonstant :

- La circulation a été déviée par la gendarmerie

« ... par les gendarmes » [complément d'agent] / « ... (et passe) par le bâtiment de la gendarmerie » [circonstant de lieu].

- Venez-vous mesurer à la Cité des Sciences

« Venez rivaliser avec la Cité des Sciences » [verbe se mesurer à + objet indirect] / « Venez rivaliser entre vous (ou mesurer votre taille) à la Cité des Sciences » [verbe mesurer + objet direct vous + circonstant de lieu].

On trouve aussi la polysémie de certaines unités grammaticales. Parmi les manifestations de la polysémie des unités grammaticales, le marquage des fonctions syntaxiques différentes. On marquera néanmoins qu'il puisse y avoir polysémie d'une unité grammaticale (et donc signification différente du groupe qu'elle introduit) sans que, pour autant, des fonctions syntaxiques différentes soient en jeu.

Ex : Il a racheté un bijou pour sa femme

« Il a racheté à sa femme un bijou que celle-ci lui vendait » / « Il a racheté (à quelqu'un) un bijou pour sa femme ».

¹⁸Idem. pp. 120- 122

« à sa femme » prend valeur d'origine ou de bénéficiaire, dans les deux cas la fonction syntaxique reste la même, c'est-à-dire qu'il s'agit d'un complément d'objet second.

En outre, l'incertitude sur la fonction syntaxique d'un terme donné peut être due, non seulement à la présence d'unités grammaticales ambiguës (comme les propositions), mais aussi à l'absence d'unité grammaticale explicite : autrement dit à la présence de ce qu'il appelle marque zéro.

Ex : Il attend la nuit

« Il attend (que) la nuit (viene) » [objet direct] / « Il attend (quelque chose ou quelqu'un) pendant la nuit » [circonstant de temps].

2.3.2.2. Les places fonctionnellement ambiguës

Il peut avoir des places ambiguës sur la chaîne, qui, dans certaines constructions syntaxiques, peuvent être occupées par des termes assurant des fonctions différentes. Les constructions en cause sont celles où l'on ne retrouve pas nécessairement l'ordre le plus courant des éléments dans la phrase simple déclarative, à savoir l'ordre « sujet-verbe-objet-circonstant »¹⁹. Voici quelques constructions :

- **Les constructions interrogatives partielles**

- Interrogatives directes :

Quel auteur cite ce conférencier ?

« Quel est l'auteur qui (sujet) cite ce conférencier (objet) ? » / « Quel auteur (objet) ce conférencier (sujet) cite-t-il ? ».

- Interrogatives indirectes :

J'ignore quels ennemis redoutaient les soldats

« J'ignore quels sont les ennemis qui (sujet) redoutaient les soldats (objet) » /

« J'ignore quels ennemis (objet) les soldats (sujet) redoutaient ».

- **Les constructions déclaratives avec un circonstant initial**

Chaque jour grandissait sa renommée

¹⁹ Idem. p.122

« Chaque jour (sujet) faisait grandir sa renommée (objet) » [verbe transitif à valeur factitive : grandir quelque chose = faire grandir quelque chose] / « chaque jour (circonstant) sa renommée (sujet) grandissait » [verbe intransitif : grandir = devenir plus grand].

Il existe encore des cas d'ambiguïté très rares, où le circonstant initial est absent.

Ex : Groupes de travail, rencontres bilatérales et campagnes d'action revendicatives cet été décident la CGT et Tourisme et Travail [titre d'article]

« Groupes..., rencontres...et campagnes... (sujet) décident la CGT et TT (objet) » / « Groupes..., rencontres... et campagnes... (objet) décident la CGT et TT (sujet) ».

Plus de ces types de structures, il existe encore les constructions exclamatives et les constructions interrogatives, dans lesquelles la fonction de l'élément initial est ambiguë: soit il s'agit d'un vocatif, soit d'un sujet ou d'un objet antéposés dans une structure clivée.

Ex :

Paul, il mange le gâteau !

« Eh, Paul (vocatif), un tel (sujet) mange le gâteau ! » / « Paul (sujet antéposé), il (reprise du sujet) mange le gâteau ! »

Paul, tu l'as vu ?

« Eh, Paul (vocatif), tu as vu un tel (objet) ? » / « Paul (objet antéposé), tu l' (reprise de l'objet) as vu ? »

Dans ce chapitre, nous avons vu la spécification des structures syntaxiques; par ailleurs, nous avons parlé des problèmes relatifs à la segmentation (la détermination des phrases et des propositions, et la délimitation des syntagmes et leur hiérarchisation) et des problèmes de caractérisation (Spécification de la nature des propositions et la fonction des syntagmes)

Chapitre 3 : Etude d'un corpus représentatif d'ambigüités syntaxiques

Dans ce chapitre nous allons présenter un corpus qui repose sur la sélection de quelques exemples des phrases ambiguës, dont nous allons en présenter dix exemples de phrases ambiguës syntaxiquement pris du document de BODSON Hélène²⁰, pour analyser leur situation d'ambiguïté et donner les interprétations possibles pour chacune de ces phrases afin de connaître : La catégorie de l'ambiguïté syntaxique la plus dominante.

3.1. Corpus

Le corpus de notre étude est basé sur la présentation d'une dizaine des énoncés qui présentent des ambiguïtés syntaxiques. Notre analyse suivra une démarche analytique à trois phases :

- phase d'analyse et d'interprétation, sur lequel nous prenons chaque exemple tout seul et nous essayons de lui donner les interprétations possibles et d'analyser sa situation d'ambiguïté,
- présentation des résultats obtenus sous la forme de tableaux, montrant les caractéristiques des ambiguïtés recueillies ainsi que leur origine fonctionnelle et logico-sémantique.
- La mise en situation de chaque exemple dans son contexte.

²⁰Cf. BODSON Hélène, op. Cite, pp. 99-100

3.2. Analyse et interprétation

1. *L'artiste peint la nuit.*(BODSON, H. 2011)

Situation d'ambiguïté : dans cet exemple l'ambiguïté se porte sur la nature de mot « la nuit »,soit qu'il désigne un objet soit un adverbe, par conséquent nous posons les deux questions : L'artiste peint quoi ? / L'artiste peint quand ?

Dans ce cas, l'interprétation de la phrase est comme suit : soit l'artiste peint un tableau qui s'appelle la nuit, soit l'artiste peint pendant la nuit.

2. *Ma mère préfère le thé à la menthe.*

Situation d'ambiguïté : dans cet exemple l'ambiguïté se porte sur le rattachement de la préposition « à », soit qu'elle désigne l'addition ou bien la préférence, de ce point il est possible de poser deux question : Ma mère préfère le thé avec quoi ? / Ma mère préfère le thé par rapport à quoi ?

Dans ce cas les deux interprétations possibles sont comme suit : ma mère préfère le thé avec la menthe / ma mère préfère le thé par rapport à la menthe.

3. *Yves frappe la fille avec le ballon.* (FRAZIER, L. 1987).

Situation d'ambiguïté : dans cet exemple l'ambiguïté se porte sur le fonctionnement de la préposition « avec », soit qu'elle fonctionne comme un déterminant qui appartient au sujet soit comme déterminant de l'objet, sur lequel nous posons les deux questions : Avec quoi Yves frappe la fille ? / Elle porte quoi la fille, qu'Yves frappe ?

Dans ce cas, nous avons deux interprétations possibles et qui sont : c'est avec le ballon que Yves frappe la fille / Yves frappe la fille qui porte le ballon.

4. *Paul envoie les dossiers nécessaires au recteur.* (EMIRKANI, L. 2009).

Situation d'ambiguïté : dans cet exemple l'ambiguïté se porte sur la présence et l'absence de la virgule « , », si en mis la virgule entre la préposition « au » et l'adjectif précédent dans ce cas la question qui se pose est comme suit : Pour qui, Paul a envoyé les dossiers nécessaire ? Mais si en enlève la virgule la question va se poser comme suit : Qu'est-ce qu'il a envoyé Paul au recteur ?

De là, les deux interprétations possibles sont, soit que Paul a envoyé des dossiers au recteur et qui sont nécessaires, soit que le recteur a demandé à Paul de lui envoyer des dossiers nécessaires.

5. *J'ai vu un marchand de draps anglais.*(FUCHS, C. 1985).

Situation d'ambiguïté : dans cet exemple l'ambiguïté se porte sur le rattachement de l'adjectif « anglais », soit qu'il est rattaché au seul nom qui le précède, dans ce cas la question qui se pose est : Qu'est-ce qu'il vend le marchand que tu as vu ? Soit qu'il est rattaché au groupe nominal complexe, dans ce cas la question va être comme suit : D'où il est le marchand que tu as vu ? Par conséquent les deux interprétations possibles seront comme suit : J'ai vu un marchand qui vend de draps anglais / J'ai vu un marchand anglais qui vend de draps.

6. *Pierre a décidé qu'il partirait à cinq heures.*(EMIRKIAN, L. 2009).

Situation d'ambiguïté : dans cet exemple l'ambiguïté se pose sur l'absence de circonstant initial de temps, dont il est difficile de connaître le moment où Pierre va réaliser sa décision, et si en rajoute un circonstant de temps nous aurons les interprétations suivantes : (Aujourd'hui, ce soir,...) Pierre a décidé qu'il partirait à cinq heures, mais si on l'enlève, on interprète la phrase comme si Pierre a décidé qu'il partirait à cinq heures tous les jours.

7. *Marc a parlé de son aventure avec Caroline.*(EMIRKIAN, L. 2009).

Situation d'ambiguïté : dans cet exemple l'ambiguïté se porte sur le rattachement de la préposition « avec », soit qu'elle est rattachée au nom qui la suit, soit au groupe nominal complexe, de là les deux questions qui se posent : Avec qui Marc a parlé de son aventure ? Avec qui Marc a passé son aventure? Ainsi les deux interprétations sont comme suit : soit Marc a parlé de son aventure, qu'il a passé avec Caroline, soit Marc a raconté son aventure à Caroline.

8. *Sarah apportera des bijoux de Turquie.*

Situation d'ambiguïté : dans cet exemple l'ambiguïté se porte sur le rattachement de la préposition « de », soit qu'elle est rattachée au nom qui la suit, soit au verbe qui la précède, par conséquent nous aurons les interprétations suivantes : soit que Sarah apportera des bijoux depuis la Turquie, soit qu'il apportera des bijoux fabriqués en Turquie.

9. *Pierre propose à Marie de venir dans la cuisine. (EMIRKANIAN, L. 2009).*

Situation d’ambiguïté : dans cet exemple l’ambiguïté se porte sur l’absence de la virgule « , », dans le cas de l’absence de la virgule on interprète la phrase comme si Pierre veut que Marie vienne à la cuisine, mais si on met la virgule l’interprétation sera comme si Pierre a fait sa proposition à Marie de venir lorsqu’ils étaient dans la cuisine.

10. *Le choix de l’éditeur a surpris Jean.(EMIRKANIAN, L. 2009).*

Situation d’ambiguïté : dans cet exemple l’ambiguïté se porte sur l’absence de la virgule « , », si on met la virgule la question qui se pose est : De qui Jean est surpris ? Mais si l’on enlève la virgule la question va être comme suit : De quoi Jean est surpris ? Par conséquent l’interprétation sera comme suit : soit que cet éditeur a surpris Jean avec son choix, soit que le choix de cet éditeur lui-même a surpris Jean.

D’après l’analyse et l’interprétation de cette série de phrases nous concluons que la catégorie de l’ambiguïté la plus dominante c’est l’ambiguïté de rattachement, surtout le rattachement de préposition, et en deuxième position nous trouvons l’ambiguïté liée aux signes typographiques.

Le tableau suivant résume les résultats obtenus dans la phase de l’analyse et l’interprétation :

Exemples	Types d’ambiguïté	Interprétations
L’artiste peint la nuit	Ambiguïté syntaxique (de nature)	l’artiste peint un tableau qui s’appelle la nuit / l’artiste peint pendant la nuit
Ma mère préfère le thé à la menthe	Ambiguïté syntaxique (de rattachement)	ma mère préfère le thé avec la menthe / ma mère préfère le thé par rapport à la menthe
Yves frappe la fille avec le ballon	Ambiguïté syntaxique (de fonctionnement)	C’est avec le ballon que Yves frappe la fille / Yves frappe la fille qui porte le ballon
Paul envoie les dossiers nécessaires au recteur	Ambiguïté syntaxique (absence de virgule)	Paul a envoyé des dossiers au recteur et qui sont nécessaires / le recteur a demandé à Paul de lui envoyer des dossiers

		nécessaires
J'ai vu un marchand de draps anglais	Ambiguïté syntaxique (de rattachement)	J'ai vu un marchand qui vend de draps anglais / J'ai vu un marchand anglais qui vend de draps
Pierre a décidé qu'il partirait à cinq heures	Ambiguïté syntaxique (absence de circonstant initial)	(Aujourd'hui, ce soir,...) Pierre a décidé qu'il partirait à cinq heures / Pierre a décidé qu'il partirait à cinq heures tous les jours
Marc a parlé de son aventure avec Caroline	Ambiguïté syntaxique (de rattachement)	Marc a parlé de son aventure, qu'il a passé avec Caroline / Marc a raconté son aventure à Caroline
Sarah apportera des bijoux de Turquie	Ambiguïté syntaxique (de rattachement)	Sarah apportera des bijoux depuis la Turquie / Sarah apportera des bijoux fabriqués en Turquie
Pierre propose à Marie de venir dans la cuisine	Ambiguïté syntaxique (absence de virgule)	Pierre veut que Marie vienne à la cuisine / Pierre a fait sa proposition à Marie de venir lorsqu'ils étaient dans la cuisine
Le choix de l'éditeur a surpris Jean	Ambiguïté syntaxique (absence de virgule)	cet éditeur a surpris Jean avec son choix / le choix de cet éditeur lui-même a surpris Jean

3.3. Mise en contexte :

Chaque exemple de notre corpus contient au moins deux interprétations, de ce fait nous essayerons de mettre chaque exemple dans un contexte communicatif.

1. Je connaissais un artiste qui aimait beaucoup peindre des fleurs. Malheureusement pour lui, il était insomniaque. **Ainsi, cet artiste peignait la nuit.**
2. A chaque fois que je prépare le thé, ma mère me demande de lui rajouté quelques feuilles de menthe, parce qu'elle préfère le thé à la menthe.
3. Les enfants été entrain de jouer un match de football, le moment où Yves a lancé le ballon il a frappé la fille qui joue à la corde. **Yves frappe la fille avec le ballon.**
4. Les étudiants ont envoyé beaucoup de dossiers au recteur, il a demandé à son secrétaire Paul de les organiser et lui envoyer les dossiers nécessaire. **Paul envoie les dossiers nécessaires au recteur.**
5. Lorsque j'ai fait mon voyage en Inde, j'ai observé plusieurs traces de la domination anglaise. Dans les marchés publics, les vendeurs indiens nous proposaient une gamme de produits britanniques. **J'ai vu un marchand de draps anglais.**
6. Pierre va préparer une surprise le jour de l'anniversaire de sa femme, et pour qu'il ne soit pas en retard, il veut sortir de son travail tôt. **Pierre a décidé qu'il partirait à cinq heures.**
7. Hier, Marc a eu une crevaison en se rendant au cinéma. Il eut toutes les peines du monde à contacter Caroline pour l'informer de son retard. Lorsqu'il arriva, le film était fini, alors il invita Caroline à manger une crème glacée. **Marc parla de son aventure avec Caroline.**
8. Sarah a passé cette vacance en Turquie et tellement qu'elle été impressionnée de la culture turque elle a acheté pas mal de trucs traditionnel. **Sarah apportera des bijoux de Turquie.**
9. Pierre été avec Marie dans la cuisine lorsqu'il a reçu une invitation pour assister à un dîner et il veut que Marie lui accompagne. **Pierre propose à Marie de venir dans la cuisine.**
10. L'éditeur n'arrivait pas à déterminer quelle nouvelle il allait mettre en première page. Il décide finalement d'opter pour celle sur le vol à l'étalage. **Le choix de l'éditeur a surpris Jean.**

Conclusion

Nous sommes toujours confrontés à des messages ambigus, dans les discours que nous produisons ou que nous recevons, tous les amendements que nous utilisons pour la richesse et la créativité d'une langue sont aussi source de malentendus.

Dans notre travail qui se divise en trois chapitres, nous avons cité dans le premier, quelques différentes définitions de l'ambiguïté selon certains linguistes, puis on a donné la définition de chaque type d'ambiguïté. Ensuite, dans le deuxième chapitre nous avons concentré notre travail sur un type particulier, qui est l'ambiguïté syntaxique dont nous avons essayé d'en caractériser le type et de présenter chaque catégorie de l'ambiguïté syntaxique, tout en l'illustrant par des exemples. Enfin, dans le troisième chapitre nous avons présenté un corpus de collection qui porte sur la sélection d'une dizaine d'exemples de phrases ambiguës syntaxiquement dont nous avons analysé et interprété ces phrases puis nous avons conclu notre corpus par un tableau qui résume les résultats obtenus dans la phase de l'analyse et interprétation, en suite nous avons essayé de mettre chaque exemple dans un contexte communicatif.

En guise de conclusion à notre travail de recherche, nous déduisons que l'absence ou la présence d'une marque ou d'un circonstant, ou bien le fait de confondre entre les marques ou les prépositions, et même aussi la variété de la fonction ou de la nature d'un mot sont tous des raisons suffisantes pour être pris par le piège de l'ambiguïté.

Références bibliographiques

I. Ouvrage :

1. FUCHS. Catherine, *Les ambiguïtés du français*, Ophrys, Paris, 1996.

II. Dictionnaires :

1. DUBOIS.J, GARIMO.M, GUESPIN.L, MARCELLESI.C, MARCELLESI.J.B et MEVEL.J.P, *Le dictionnaire linguistique de LAROUSSE*, LAROUSSE, Paris, 2002.

III. Références électronique :

1. BODSON. Hélène, *Le traitement des ambiguïtés syntaxiques en contexte chez les bilingues*, Université du Québec à Montréal, (page consultée le 8 décembre 2013), http://www.linguistique.uqam.ca/upload/CESLA2011/article_4.pdf.
2. BURSZTEJN. C, *Développement normal du langage et ses troubles*, 2008, (page consulté le 9 décembre 2013), [www.medecine.ups-tlse.fr/.../11.%20LANGAGE%2032%20\(f\)%20langage.pdf](http://www.medecine.ups-tlse.fr/.../11.%20LANGAGE%2032%20(f)%20langage.pdf).
3. Colloque des doctorants et des jeunes chercheurs - Coldoc09, *L'ambiguïté dans les sciences du langage*, Paris, 2009, (page consulté le 24 février 2014), www.risc.cnrs.fr/pdf/09_06_26_coldoc09livret.pdf.
4. MANIEZ. François, *L'ambiguïté syntaxique du groupe nominal complexe en anglais médical : prémodification et coordination*, (page consulté le 12 décembre 2013), web.univ-ubs.fr/corpus/jlc5/ACTES/ACTES_JLC07_maniez.pdf.
5. (page consulté le 11 décembre 2013), www.cnrtl.fr/definition/langage.
6. (Page consulté le 1 février 2014), fr.wikipedia.org/wiki/Ambiguïté.
7. (page consulté le 4 février 2014), www.signosemio.com › *Théories* › *Jakobson*.
8. (page consulté le 5 février 2014), www.communicationorale.com/jakobson.htm.
(page consulté le 5 février 2014), demosthenepriedeparoleenpublic.blogspot.com.
9. RAFFIN-DESJARDINS. Vanessa, *Etalonnage du test de compréhension de l'ambiguïté sur une population de 50 à 80 ans*, 2012, (page consulté le 9 décembre 2013), http://dumas.ccsd.cnrs.fr/docs/00/73/07/83/PDF/ORTH_2012_Raffin.pdf.

10. RONDAL. Jean-Adolphe cite-in RAYNAUD. Jean .Pierre, *Développement normal du langage et ses troubles*, 2008, (page consultée le 9 décembre 2013),
[http://www.medecine.ups-tlse.fr/dcem3/module03/11.%2520LANGAGE%252032%2520\(f\)%2520langage.pdf](http://www.medecine.ups-tlse.fr/dcem3/module03/11.%2520LANGAGE%252032%2520(f)%2520langage.pdf).
11. SAPIR. Edward, *ANTHROPOLOGIE Tome 1 : culture et personnalité*, édition numérique produit par TREMBLAY. Jean-Marie, (page consultée le 12 décembre 2013),http://classiques.uqac.ca/classiques/Sapir_edward/Anthropo_1/Anthropo_1.pdf.

GLOSSAIRE

Ambiguïté : propriété d'un système d'axiomes dont tous les modèles ne sont pas isomorphes.

Communication : action de communiquer, de transmettre quelque chose à quelqu'un.

Homonyme : se dit d'un mot qui présente la même forme graphique (homographe) ou phonique (homophone) qu'un autre, mais qui en diffère par le sens.

Homonymie : caractère des mots homonymes.

Langage : faculté propre à l'homme d'exprimer et de communiquer sa pensée au moyen d'un système de signes vocaux ou graphiques.

Lexique : ensemble des mots formant la langue d'une communauté et considéré abstraitement comme l'un des éléments constituant le code de cette langue.

Malentendus : fait de se méprendre sur quelque chose, notamment sur le sens d'une parole, d'un mot.

Phénomène : évènement qui frappe par sa nouveauté ou son caractère exceptionnel.

Polysémie : propriété d'un mot qui présente plusieurs sens.

Sème : unité minimale de signification entrant, comme composant, dans le sens d'une unité lexicale.

Signes : mot, geste, mimique, ...etc..., permettant de faire connaître, de communiquer.

Syntagme : groupe d'éléments formant une unité dans une organisation hiérarchisée.

Syntaxe : partie de la grammaire qui décrit les règles par lesquelles les unités linguistiques se combinent.

Syntaxique : relatif à la syntaxe, aux relations entre les unités linguistique.

ANNEXE

Phrases ambiguës	Types d'ambiguïté	Interprétations
Il a parlé et il a menti à Marie	Syntaxique	Soit il a parlé à quelqu'un et il a menti à Marie, soit il a parlé à Marie et il a menti en même temps.
Rita a acheté des nappes à pois rouges	Syntaxique	Soit Rita a acheté des nappes qui sont rouges, soit les pois des nappes qui sont rouge.
Paul regarde le toit de la tour	Syntaxique	Soit Paul regarde le toit qui appartient à la tour, soit Paul regarde le toit depuis la tour.
Paul va à l'école	Référentielle	Soit il marche en ce moment en direction de l'école, soit qu'il est écolier.
Jean envoie un vase de Chine	Syntaxique	Soit Jean envoie un vase depuis la Chine, ou bien Jean envoie un vase fabriqué en Chine.
Sophie sent la rose	Syntaxique	Soit Sophie est-elle en train de respirer l'odeur de la fleur, soit le parfum que Sophie porte qui sent la rose.
Paul travail avec Pierre dans son bureau	Référentielle	Il s'agit du bureau de Paul ou de celui de Pierre.
Luc et Eve sont mariés	Syntaxique	Soit Luc et Eve sont mariés ensemble ou bien Ils sont mariés séparément.
Jean a abordé la fille avec des fleurs	Syntaxique	Soit que, c'est été Jean qui porte les fleurs ou bien il a abordé de la fille qui porte les fleurs.
Karine préfère la tarte aux pommes	Syntaxique	Soit c'est la tarte aux pommes que Karine préfère ou bien elle préfère la tarte par rapport aux pommes.
Cette table, elle bouge ?	Référentielle	Est-ce que la table, est en train de balancer, ou bien est ce que cette table est mobile.
Sans vous, je m'ennuyais	Référentielle	Soit, si vous n'étiez pas là, je me suis effectivement ennuyé, soit, si vous n'aviez pas été là, je me serais ennuyé.
A trois heures, le directeur est parti	Référentielle	Soit qu'à trois heures, il n'est plus là, ou bien son départ s'est situé à trois heures.
Nommez un fermier général	Lexicale	Soit, prenez un fermier et nommez-le général, ou bien citez-moi un fermier général.
Je suis un imbécile	Lexicale	Soit, je m'identifie à un

		imbécile [verbe être], ou bien je marche derrière un imbécile [verbe suivre].
Le pilote ferme la porte	Morphologique	Soit le pilote barre l'ouverture, soit, le pilote solide la tient dans ses bras.
Le cuisinier sale la note	Morphologique	Soit le cuisinier demande un prix trop élevé pour l'addition, ou bien le cuisinier malpropre l'enregistre.
Le petit garde la montre	Morphologique	Soit, le petit gardien la désigne, ou bien le petit enfant conserve le bracelet-montre.
Nadine couvre la corbeille de fleurs	Syntaxique	Soit la corbeille de fleurs, Nadine la couvre, soit de fleurs, Nadine couvre la corbeille.
Les représentants d'associations sont repartis satisfaits de la mairie	Syntaxique	Satisfait de la mairie, ils sont repartis / De la mairie, ils sont repartis satisfait.
Il s'agit là d'une forme dérivée du féminin	Syntaxique	Soit d'une forme (qui est) dérivée du féminin, soit d'une forme dérivée (qui est) féminin.
Ecoutez bien cette musique, que nous entendons pour la première fois aujourd'hui	Syntaxique	Soit la musique que nous entendons pour la première fois de la journée, soit la musique que, aujourd'hui, nous entendons pour la première fois.
Il a dit qu'il donnerait son avis par fax	Syntaxique	Soit ce qu'il a dit, c'est qu'il donnerait son avis par fax, ou bien ce qu'il a dit par fax, qu'il donnerait son avis.
Les lecteurs rapporteront les livres empruntés avant le 1 ^{er} avril	Syntaxique	Soit les livres empruntés avant le 1 ^{er} avril, les lecteurs les rapporteront, ou les livres empruntés, les lecteurs les rapporteront avant le 1 ^{er} avril.
Je voudrais bien comprendre	Syntaxique	Soit je voudrais comprendre vraiment, soit j'aimerais volontiers comprendre.
Il est venu et il est reparti avec tristesse	Syntaxique	Soit qu'il est venu, et c'est avec tristesse qu'il est reparti, soit que c'est avec tristesse qu'il est venu et qu'il est reparti.

Il a fondé une école de commerce de jeunes filles	Syntaxique	Soit qu'il a fondé une école (où l'on enseigne) le commerce des jeunes filles, soit qu'il a fondé une école (où l'on enseigne) le commerce aux jeunes filles.
Les voisins et les parents de Paul sont venus	Syntaxique	Soit les voisins d'une part, et les parents de Paul de l'autre part sont venus, soit les voisins de Paul et les parents de Paul sont venus.
J'ai visité la maison du père de Paul et de Marie	Syntaxique	Soit j'ai visité la maison de celui qui est à la fois le père de Paul et le père de Marie, soit j'ai visité la maison de celui qui est à la fois la maison du père de Paul et la maison de Marie ».
Ce produit vous aide à conserver votre teint frais	Syntaxique	Soit ce produit vous aide à conserver votre teint (qui est) frais, soit ce produit vous aide à conserver frais votre teint.
Elle justifie ainsi sa raison d'être saluée par tous	Syntaxique	Soit qu'elle justifie la raison (pour laquelle) elle est saluée, soit qu'elle justifie sa raison d'être, (qui est) saluée.
J'ai parlé au professeur de football américain	Syntaxique	Soit j'ai parlé au professeur (qui enseigne le) football américain, soit j'ai parlé au professeur américain (qui enseigne le) football.
J'ai croisé un homme et un enfant très heureux	Syntaxique	Soit j'ai croisé un homme d'une part, et un enfant très heureux de l'autre, soit j'ai croisé un homme très heureux et un enfant très heureux.
J'ai vu des poissons de couleurs variées et absolument extraordinaires	Syntaxique	Soit j'ai vu des poissons de couleurs à la fois variées et absolument extraordinaires, soit j'ai vu des poissons à la fois de couleurs variées et absolument extraordinaires.
Le président de la république, M. Chirac, et le premier ministre se sont rencontrés	Syntaxique	Soit le président de la république (qui est) M. Chirac et le premier ministre se sont rencontrés, soit le président de la république (et) M. Chirac et le premier

		ministre se sont rencontrés.
Il regarde et il admire Marie	Syntaxique	Soit qu'il regarde d'abord, et alors il admire Marie, soit qu'il regarde Marie et l'admire.
Au zoo, on peut voir un lion qui terrifie les badauds et de pauvres petites antilopes	Syntaxique	Soit au zoo, on peut voir un lion qui terrifie à la fois les badauds et des antilopes, soit au zoo, on peut voir à la fois un lion qui terrifie les badauds et des antilopes.
Monter moi ce que tu as dans la main	Syntaxique	Soit c'est la chose précise que tu as dans la main, montre-la moi, soit montre-moi qu'elle est la chose que tu as dans la main.
Ecrivez-moi si vous comptez venir me voir	Syntaxique	Soit si vous comptez venir me voir, écrivez-moi, soit écrivez-moi (pour me dire) si (oui ou non) vous comptez venir me voir.
Marie avait toute confiance en Pierre. Était-elle heureuse (? /,) elle le croyait	Syntaxique	Soit est ce qu'elle était heureuse ? Elle croyait que oui, soit si elle était heureuse, elle croyait Pierre.
Il a racheté un bijou pour sa femme	Syntaxique	Soit qu'il a racheté à sa femme un bijou que celle-ci lui vendait, ou bien il a racheté (à quelqu'un) un bijou pour sa femme.
Il attend la nuit	Syntaxique	Soit il attend que la nuit vienne, soit il attend quelque chose ou quelqu'un pendant la nuit.
Quel auteur cite ce conférencier ?	Syntaxique	Soit quel est l'auteur qui (sujet) cite ce conférencier (objet) ?, soit quel auteur (objet) ce conférencier (sujet) cite-t-il ?
J'ignore quels ennemis redoutaient les soldats	Syntaxique	Soit j'ignore quels sont les ennemis qui (sujet) redoutaient les soldats (objet), soit j'ignore quels ennemis (objet) les soldats (sujet) redoutaient.
Chaque jour grandissait sa renommée	Syntaxique	Soit chaque jour (sujet) faisait grandir sa renommée (objet), soit chaque jour (circonstant) sa renommée (sujet) grandissait.

L'artiste peint la nuit	Syntaxique	Soit l'artiste peint un tableau qui s'appelle la nuit, soit l'artiste peint pendant la nuit.
Ma mère préfère le thé à la menthe	Syntaxique	Soit ma mère préfère le thé avec la menthe, soit ma mère préfère le thé par rapport à la menthe.
Yves frappe la fille avec le ballon	Syntaxique	Soit c'est avec le ballon qu'Yves frappe la fille, soit Yves frappe la fille qui porte le ballon.
Paul envoie les dossiers nécessaires au recteur	Syntaxique	Soit Paul a envoyé des dossiers au recteur et qui sont nécessaire, soit le recteur a demandé à Paul de lui envoyer des dossiers nécessaire.
J'ai vu un marchand de draps anglais	Syntaxique	Soit j'ai vu un marchand qui vend de draps anglais, soit j'ai vu un marchand anglais qui vend de draps.
Pierre a décidé qu'il partirait à cinq heures	Syntaxique	Soit (Aujourd'hui, ce soir,...) Pierre a décidé qu'il partirait à cinq heure, soit Pierre a décidé qu'il partirait à cinq heures tous les jours.
Marc a parlé de son aventure avec Caroline	Syntaxique	Soit Marc a parlé de son aventure, qu'il a passé avec Caroline, soit Marc a raconté son aventure à Caroline
Sarah apportera des bijoux de Turquie	Syntaxique	Sarah apportera des bijoux depuis la Turquie, Sarah apportera des bijoux fabriqués en Turquie.
Pierre propose à Marie de venir dans la cuisine	Syntaxique	Soit Pierre veut que Marie vienne à la cuisine, soit Pierre a fait sa proposition à Marie de venir lorsqu'ils étaient dans la cuisine.
Le choix de l'éditeur a surpris Jean	Syntaxique	Soit cet éditeur a surpris Jean avec son choix, soit le choix de cet éditeur lui-même a surpris Jean.

INDEX THEMATIQUE

ambiguïté, 4, 7, 8, 9, 12, 13, 15, 16, 17, 18, 21, 24,
25, 29, 39, 42, 43, 44, 45, 46, 49, 51, 56, 62

Analyse, 5, 43

cas, 7, 8, 9, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 24, 29, 30,
31, 36, 37, 38, 39, 43, 44, 45

Catégorie, 56

communication, 1, 7, 12, 13, 62

définition, 8, 12, 13, 15, 49, 62

expression, 7

fonction, 4, 7, 24, 32, 36, 37, 38, 39, 49

grammaire, 54

homonymie, 4, 16

interprétation, 5, 42, 43, 45, 49

langage, 1, 7, 8, 51, 52, 62

obstacles langagiers, 7

place, 37

polysémie, 4, 16, 37, 62

propriété, 12, 13, 14, 15, 54

sens, 7, 8, 9, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 54

signification, 7, 8, 16, 19, 37, 54

situation, 7, 12, 24, 42, 43, 44, 45

syntagme, 8, 19, 24, 25

syntactique, 4, 8, 9, 17, 19, 21, 24, 25, 37, 38, 42,
46, 47, 49, 51, 62

système, 7, 16, 54

type, 8, 9, 17, 18, 21, 25, 29, 37, 49, 62

unité, 37, 38, 54

Résumé

Les linguistes ont convenu de considérer l'ambiguïté comme une source de malentendus dans la communication. L'ambiguïté est un phénomène qui se trouve au fond de toutes les langues.

Nous sommes toujours affrontés à des messages ambigus (dans la télévision, dans la presse et même aussi dans notre langage quotidien). Cette ambiguïté pouvait être stimulée par certains phénomènes comme : la polysémie du lexique ou encore certaines structures syntaxiques. Par conséquent, ce travail porte sur la définition de la notion de l'ambiguïté selon quelque linguistes, puis de définir quels sont les sources de l'ambiguïté, et les différents types de ce phénomène, ensuite dans le deuxième chapitre notre travail sera basé sur la présentation d'un type particulier de l'ambiguïté, qui est l'ambiguïté syntaxique. Enfin, nous terminerons notre travail par la présentation d'un corpus représentatif de l'ambiguïté syntaxique.

Mots clés : ambiguïté, source de malentendus, communication, phénomène, la polysémie du lexique, structures syntaxiques, ambiguïté syntaxique.

Abstract

Linguists agreed to consider ambiguity as a source of misunderstandings in communication. Ambiguity is a phenomenon present on all languages.

We are always faced with ambiguous messages (in television, in the press and so also in our everyday language). This ambiguity could be stimulated by certain factors such as: the polysemy of the lexicon or some syntactic structures. Therefore, this work focuses on the definition of the concept of ambiguity according to some linguists, then define what are the sources of ambiguity, and the different types of this phenomenon, then in the second chapter of our work will be based the presentation of a particular type of ambiguity, which is the syntactic ambiguity. Finally, we conclude our work by presenting a representative corpus of syntactic ambiguity.

Keywords: ambiguity, source of misunderstandings, communication, phenomenon, polysemy of the lexicon, syntactic structures, syntactic ambiguity.

الملخص

اتفق اللغويون على اعتبار الغموض مصدرا لسوء الفهم خلال التواصل. فالغموض ظاهرة موحدة في قلب كل اللغات.

نحن دائما في مواجهة رسائل غامضة (في التلفزيون، في الصحف و أيضا في لغتنا اليومية). يمكن لهذا الغموض أن يكون محفزا من خلال بعض العوامل مثل: تعدد المعاني من المعجم أو بعض الهياكل النحوية. وبالتالي، يقوم هذا العمل على التعريف بمفهوم الغموض وفقا لبعض اللغويين، ثم بتحديد مصادره، و مختلف أشكاله، بعد ذلك و في الفصل الثاني من هذا العمل سيرتكز على عرض شكل معين من أشكال الغموض، والذي هو الغموض النحوي. و أخيرا، نختم عملنا من خلال تقديم إحضار ممثل للغموض النحوي.

الكلمات المفتاحية: الغموض، مصدرا لسوء الفهم، التواصل، ظاهرة، تعدد المعاني من المعجم، الهياكل النحوية، الغموض النحوي.